

NOM

BARRENC DE L'ENTRAOUCADE SP 2

page : 2

SPELEOGENESE : (suite)

a d'abord suivi un creusement en régime noyé avec des débits importants dont témoignent les nombreuses vagues d'érosion de 30-40 cm de long découvertes sur une des parois de la salle Avallon. De même, les remplissages argilo-limoneux repérés à divers niveaux démontrent bien une sédimentation typique de régime noyé, occupant par endroits toute la section du conduit.

Par la suite, on peut imaginer un abaissement de l'horizon noyé dû à l'approfondissement progressif des vallées de surface favorisant une nouvelle karstification en régime vadose ayant pour double action : la réactivation des conduits d'origine colmatés par les remplissages; le recouplement des formes d'origine par la formation de puits récents.

L'aven est ainsi composé d'une succession de conduits récents et de conduits plus anciens. Les formations en noyé sont représentées par des conduits obliques et horizontaux creusés pour la plupart en interstrate dans le sens du pendage sauf pour les parties horizontales (méandre Héliopolys, salle Avallon) qui semblent avoir été creusés à partir d'un décrochement d'orientation 30°. Les creusements en circulation libre sont représentés par les puits et dans une mesure moindre par le surcreusement des méandres.

La cavité est actuellement en phase de comblement avec la formation d'un concrétionnement important provoquant de véritables barrages de calcite où l'eau s'accumule.

Le SP 2 est très certainement le maillon d'un ancien réseau mais l'état embryonnaire des recherches sur le massif n'apporte pas d'éléments supplémentaires sur la connaissance du réseau sous-jacent. On peut envisager que l'aven était drainé vers la résurgence du Blau, ancienne sortie d'eau du massif devenue le trop-plein actuel, situé au NO de la cavité à 2800 m de distance et 290 m de dénivellation.

HISTORIQUE :

L'entrée est découverte par T. Bonnel lors d'une prospection en avril 1987. L'exploration débute en septembre pendant un camp qui regroupe C. Bataillé, T. Bonnel, D. Mauret et L. Soury. Le premier jour, le groupe atteint la salle Avallon à -66. Deux jours plus tard, il s'arrête à -80 sur une étroiture. Le lendemain, l'équipe force le passage et stoppe cinq mètres plus bas sur un siphon.

Le 20 décembre, lors des relevés topographiques, une étroiture ventilée est découverte au-dessus du siphon. Le 27 décembre, au prix de trois jours de désobstruction, le groupe originel arrive au sommet du P 73. Avec C. Gimenez et D. Levaray (GERSAM), il touche le fond de l'aven le 30 décembre 1987.

En février 90, plusieurs passages latéraux sont explorés : réseau de la Pièce, réseau Sodomaniak, nouveau Réseau.

J-C Sallot (GERSAM) plonge le siphon terminal et s'arrête à -208 sur une étroiture triangulaire en octobre 90.

En 1991, H. Guilhem, L. Hermand, P. Moréno et T. Bonnel escaladent sans les achever deux cheminées dans la partie terminale.